

29ième Dimanche du Temps Ordinaire –  
par le Diacre Jacques FOURNIER (St Luc  
18, 1-8)

## **Confiance en l'Amour (Lc 18,1-8) !**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager :

« Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes.

Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander :  
“Rends-moi justice contre mon adversaire.”

Longtemps il refusa ; puis il se dit :  
“Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne,  
comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse

m'assommer." »

Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ?

Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »



« *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8.16), un Amour infini, sans limite... Et « c'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour » (Ste Thérèse de Lisieux).

Pour nous inviter à cette confiance, le Seigneur va prendre ici l'image d'un juge « *qui ne respectait pas Dieu et se moquait des hommes* ». Malgré sa fonction, rendre la justice était donc le dernier de ses soucis ! Mais une veuve, c'est-à-dire quelqu'un qui, dans sa vulnérabilité et sa fragilité, avait tout particulièrement besoin de justice, saura insister et insister encore pour que justice lui soit rendue. Et ce juge répondra finalement à sa demande, non pas pour être fidèle à sa charge, mais par pur égoïsme. Plus personne en effet ne viendra lui casser les oreilles, il sera enfin tranquille...

Or Jésus emploie ici la technique du contraste pour faire grandir en nous la confiance en notre Dieu et Père. Si la justice a finalement été rendue dans un tel contexte, combien plus le sera-t-elle dans le cadre de notre relation à Dieu, Lui le seul vrai Juge, Lui qui n'est que Justice et qui n'a qu'un seul désir : accomplir toute justice. Or, ce qui est juste pour l'Amour, c'est que l'Être aimé soit bien, au sens fort du terme. Quelle que soit en effet la situation dans laquelle nous nous trouvons, l'Amour ne poursuit toujours qu'un seul et même but : notre bien le plus profond, un bien dont nous n'avons peut-être pas vraiment conscience et que nous découvrirons au fur et à mesure que nous l'expérimenterons. Et là nous comprendrons à quel point il est le fruit gratuit de l'Amour !

Le Seigneur nous invite donc ici à la confiance en son Amour : Lui sait mieux que nous mêmes ce qui est vraiment bon pour nous. Si nous demandons et demandons encore dans la prière ce qui nous semble bien pour nous ou pour un proche, et si ce que nous demandons n'arrive pas, osons nous remettre en question... Osons alors faire confiance en l'Amour : sa solution ne peut qu'être meilleure que la nôtre. Nous ne voyons souvent en effet que le bout de notre nez, alors que Dieu lui voit au-delà du temps et de l'espace... « Je vais prier pour que la Sainte Vierge diminue votre oppression », dit une Sœur à Thérèse de Lisieux, malade de la tuberculose. Réponse immédiate : « Non, il faut les laisser faire là haut »...

*« À Celui dont la puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir, à Lui la gloire, dans l'Église et le Christ Jésus, pour tous les âges et tous les siècles ! Amen » (Ep 3,20-21).*

DJF